

**Karl Olive**

Maire de Poissy

Vice-président du Conseil départemental des Yvelines

2<sup>e</sup> Vice-président de la communauté urbaine Grand Paris Seine & Oise

**24 novembre / 2017**



« Je ne fais pas de l'A104 un combat dogmatique qui repose sur des postures idéologiques depuis des dizaines d'années.

Ca suffit ! Il est temps de faire preuve de pragmatisme et de bon sens. Et de regarder la réalité en face. Celle qui pollue notre quotidien. C'est bien un enjeu qui dépasse largement les frontières de nos villes. Nos entreprises qui font l'emploi dans nos bassins de vie, comme PSA et ses 3 700 nouveaux salariés pisciacais en 2018 ou d'autres grands groupes yvelinois, ont besoin d'être connectés convenablement entre le nord et le sud de l'Île-de-France. Idem pour le projet du Port d'Achères qui nécessitera des liaisons fluviales et routières pour relier ces deux extrémités géographiques.

La ville de Poissy est asphyxiée par le trafic. Chaque jour, elle est traversée par 38 000 véhicules en transit. C'est le passage obligé entre le nord et l'ouest de l'Île-de-France. La bretelle de sortie de l'autoroute A 13, qui permet de rejoindre la D 30 et la N 184 vers Cergy, est saturée. D'importants ralentissements de plusieurs kilomètres s'y produisent aux heures de pointe. Nos conditions de circulation sont catastrophiques. Je suis un fervent défenseur d'un contournement de notre collectivité. C'est vital pour notre territoire ! Poissy n'a pas vocation à rester une zone de transit à l'augmentation galopante, qui indiffère celles et ceux qui ne vivent pas ici mais qui gangrène le quotidien de nos administrés. Les Pisciacais en ont ras le bol !

D'autant plus que d'ici 2025, la ville comptera 8 000 habitants supplémentaires en raison de la création de plusieurs milliers de logements (une nécessité absolue pour nos jeunes et nos actifs), du quartier de La Coudraie à la Bruyère en passant par Rouget-de-Lisle, le long des voies ferrées. Près de 3 000 logements sont également en cours de construction à Carrières-sous-Poissy.

Si rien n'est fait, la situation sera catastrophique. Le trafic va augmenter d'environ 30% d'ici 2025. Les études le démontrent. Les mises en service du prolongement du RER E et du Tram13 Express avec son insertion urbaine soutenue et financée par l'Etat, la Région et le Département sont nécessaires et indispensables pour réduire le fléau. Rien que l'insertion urbaine de notre tramway desservira 37 000 usagers par jour ! Comment peut-on être s'opposer à ce mode de transport doux, se cacher derrière des arguments de basse politique pour dénigrer un projet qui permettra avant tout de laisser la voiture au garage et de développer l'usage du vélo en ville. Sans cela, à Poissy en 2025, il faudra compter plus d'une demi-heure de trajet là où il faut 12 minutes aujourd'hui.

Cette nouvelle voie indispensable n'est pas le combat d'un élu plus qu'un autre. C'est une volonté commune pour laquelle nous devons avoir une approche collégiale, avec tous les partenaires. C'est le sens de la démarche que je vais engager dans les prochaines semaines. J'en appelle à des « Etats généraux des déplacements » entre l'Etat, la Région, la métropole du Grand Paris, les départements, les communautés urbaines et la ville de Paris pour tracer notre feuille de route des années à venir ! Nous ne devons pas rester les bras croisés. »